

DIJON LYRIQUE

Quand Haydn raconte la création du monde

Attention : chef-d'œuvre du XVIII^e siècle à l'Auditorium en vue. *La Création* de Haydn porte haut le génie de son compositeur et l'esprit du siècle des Lumières.

Trois solistes, un chœur à quatre voix et un grand orchestre classique, telle est la formation requise pour exécuter ce que tous considèrent comme le chef-d'œuvre de Joseph Haydn : *Die Schöpfung* (*La Création*). A l'Auditorium, le 6 novembre, emmenés par Gergely Madaras, Yree Suh, Michael Smalwood, Matthias Winckler, le Chœur de l'Opéra de Dijon et l'Orchestre Dijon Bourgogne feront revivre cet ouvrage grandiose qui célèbre la création de l'Univers, telle que la décrivent la Genèse, le livre des Psaumes et le poème épique de John Milton *Le Paradis perdu* (1667).

Haydn entame sa composition, en Autriche, fin 1796, alors qu'il rentre tout juste d'un séjour en Angleterre pendant lequel il a assisté à une exécution des grands oratorios de Haendel. Il est alors le compositeur instrumental vivant le plus connu en Europe, mais c'est dans le domaine très prisé de la musique vocale qu'il rêve de laisser son nom. A une œuvre ambitieuse doit correspondre un sujet grandiose. Et qu'y a-t-il de plus grandiose, de plus « sublime », pour reprendre un concept



■ L'Orchestre Dijon Bourgogne jouera Haydn sous la direction de Gergely Madaras. Photo Romain BASSENNE

cher au XVIII^e siècle, que la création du monde, cet événement aussi incroyable qu'incompréhensible, qui figure la grandeur divine et mêle, chez l'homme, l'admiration, le respect et la crainte ?

Le livret de *La Création*, rapporté d'Angleterre, est revêtu « d'un habit allemand » par un influent mécène ami d'Haydn, le Baron van Swieten.

Quant à sa forme musicale, elle est inédite dans l'espace austro-bavarois. Exit la structure de l'oratorio italien jusqu'alors en vigueur à Vienne. Haydn procède à un rééquilibrage significatif entre le chœur, les ensembles et les airs pour solistes, fixant ainsi les règles du genre pour tout le XIX^e siècle.

La Création qui, avec son idéal

d'humanité, de beauté, de courage et de sagesse élève l'homme, et l'emmène bien loin du péché originel, conserve un pouvoir de séduction intact.

Isabelle Truchon (CLP)

PRATIQUE Dimanche 6 novembre à 15 heures à l'Auditorium de Dijon. Tarifs de 5,50 à 44 €. Tél. 03.80.48.82.82.